

**LETTRE AUX COMMUNAUTES**

de

la Mission de France

Octobre 1955

## Sommaire

### I - PARTIE OFFICIELLE

Nominations et changements	page 3
Quatrième liste d'incardinations	" 5

### II - TRAVAUX ET RECHERCHES

Après les rencontres d'octobre - Jean VINATIER	page 6
Note des Pères SALAUN et HORNUSS	" 7
Calendrier des prochaines rencontres	" 10
Note sur le marxisme et les chrétiens - Père SOMMET	" 11
Pour des ouvriers agricoles spécialisée - Frère P.M. de GOY	" 16

### III - NOUVELLES

Rentrée au Séminaire - L'équipe des Pères	" 19
Nouveau pèlerinage économique - Père de GEUSER	" 21
Commission de la Catéchèse - Jean DIMNET	" 25
Bibliographie -	" 26
Memento -	" 29
Pour terminer en souriant...	" 31

-----

## LA MISSION – PARTIE OFFICIELLE

### NOMINATIONS ET CHANGEMENTS

-----

Par décision de Son Éminence le Cardinal LIENART, Prêlat de la Mission de France,  
Monsieur l'Abbé GRETTI, du diocèse de Rodez, avec l'agrément de S.E.R. le Cardinal PIZZARDO  
et avec l'accord de Son Excellence Monseigneur MENARD, est  
nommé Professeur de Philosophie Moderne au Séminaire de  
PONTIGNY.

Monsieur l'Abbé. Jean DECELIER, avec l'agrément de S.E.R. le Cardinal PIZZARDO et avec  
l'accord de Monsieur le Chanoine GIRARD, Supérieur Général de  
Saint-Sulpice, est nommé Professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire  
de PONTIGNY.

Le Père Claude WIENER est nommé Vicaire-Econome de PONTIGNY.

Avec l'accord de Son Éminence le Cardinal LIENART, Prêlat de la Mission de France :

Son Eminence le Cardinal FELTIN, Archevêque de Paris, a nommé Raymond LEBARS à la Communauté de Colombes, Vicaire à Notre-Dame de Pitié de PUTEAUX.

Son Excel. Monseigneur DUVAL, Archevêque d'Alger, a nommé le Père SCOTTO Curé de BEN-AMOUN, et avec l'agrément de N.SS.LACOSTE et PINIER, Évêques d'Oran et de Constantine, Délégué Régional des équipes d'Afrique du Nord.

S.E. Monseigneur DUVAL, Archevêque d'Alger, a nommé Pierre MOREAU Vicaire-Econome d'HUSSEIN-DEY.

S.E. Monseigneur JACQUIN, Evêque de Moulins, a nommé Paul COLLET Vicaire-Econome de Saint-Paul de MONTLUCON.

S.E. le Cardinal SALIEGE, Archevêque de Toulouse, a nommé André LAFORGE Vicaire-Econome du Sacré-Cœur de TOULOUSE.

S.E. Monseigneur RICHAUD, Archevêque de BORDEAUX, a nommé Roger HUGUET, Vicaire-Econome de LORMONT.- Roland PETIT, nouveau Prêtre, Vicaire à LORMONT.- Pierre MACQUART, nouveau prêtre, membre de l'équipe de LORMONT et détaché à la Bastide.

Monseigneur JORCIN, Evêque de DIGNE, a nommé Marcel HAREL de l'équipe de GRACAY et Geoffroy de COMBRUGGES, nouveau prêtre, Vicaires de RIEZ.

S.E. Monseigneur VARIN de la BRUNELIERE, Evêque de la Martinique, a nommé à FORT-DE-FRANCE Gonzague d'AMBRICOURT, de l'équipe deCASTEL-SARRAZIN et Georges ZAIRE, nouveau prêtre, pour une année de préparation missionnaire

SON EXCELLENCE Monseigneur DOUILLARD, Evêque de Soissons, a nommé Joseph ISAMBERT, de l'équipe d'Auxon, Vicaire à Fère-en-Tardenois, et Paul VALLET, de Bordeaux, Vicaire à TERGNIER.

SON EXCELLENCE Monseigneur LE COUEDIC, Evêque de Troyes, a nommé Bernard BLANCHY, de Bordeaux, Vicaire à ROMILLY sur SEINE

SON EXCELLENCE Monseigneur RASTOUIL, Evêque de Limoges, a nommé Alfred BOURDIER, nouveau prêtre, Vicaire du DONZEIL.

SON EXCELLENCE Monseigneur LEFEBVRE, Archevêque de Bourges, a nommé l'Abbé Georges DEBARGE, Prêtre du diocèse, Vicaire-Econome de POULAINES

-----

QUATRIEME LISTE

D'INCARDINATION

-----

Depuis notre dernière lettre, douze nouvelles incardinations ont été réalisées. Ce sont celles de :

Christian BERGER

Joseph BOICHUT

Joseph de BOISGELIN

Henri BUSSET

Marcel CHAUVIN

Damien DELAIRE

Maurice GROS

Armand KEMPF

Jean LARDAPIDE

Pierre MORISSOT

Charles ROUSSEAU

Robert SIMON

-----

## Travaux et recherches

### APRES LES RENCONTRES D'OCTOBRE...

Vous avez lu divers communiqués, dans la Presse, annonçant nos réunions d'octobre et nos travaux.

Voici quelques réflexions à la suite de ces travaux :

- 1° Avec les Délégués Régionaux : Nous avons eu la joie de recevoir, au Séminaire des Carmes, S.E. Monseigneur MORELLA, Nonce Apostolique. Pendant plusieurs heures, il s'est intéressé avec une très grande compréhension à nos problèmes, à nos situations, à nos difficultés. L'expérience si étendue des Missions d'Australie et d'Extrême-Orient, lui ont permis de saisir rapidement à la fois les similitudes et les différences de situation et la manière d'agir en commun pour une évangélisation fructueuse de notre monde. Nous gardons de ces entretiens une reconnaissance confiante.
- 2° Avec les équipes d'Afrique du Nord : A toutes les rencontres, le drame de l'Afrique du Nord a été présent à notre recherche religieuse : Mgr PINIER n'avait pu venir à la Commission Episcopale, ni le Père SCOTTO à la Réunion des Régionaux. Quelques lettres reçues nous ont fait participer au courage lucide de nos équipes là-bas. Nous savons qu'en France, on leur est unis de toute manière : l'angoisse commune demeure.

3° L'établissement des contrats : Il en a été longuement question tant à la Réunion des Régionaux qu'à la Commission Episcopale. Les contrats passés ou en préparation se présentent de deux façons :

a) Contrats comportant la prise en charge de l'ensemble des problèmes de pastorale et d'évangélisation d'un secteur, à condition que soit possible la mise en place et l'harmonisation des trois tâches : paroissiale, d'Action Catholique et de Mission proprement dite.

b) Contrats comportant la prise en charge non de territoires ou de paroisses, mais de situations missionnaires particulières : aide aux équipes paroissiales pour la recherche de la mise en place d'une mission ouvrière ou rurale ; tâches d'Action Catholique ouvrière ou rurale ; aumôneries ; aide à la Mission de la Mer, etc...

En soulignant que la Mission peut répondre à des appels très divers, la Commission Episcopale du 11 octobre a pleinement approuvé ces deux sortes de contrats.

4° Recherches et documents au sujet des "laïcs" : Le problème des laïcs que nous rencontrons en plein monde déchristianisé ou païen revêt une telle importance qu'il a suscité - après dépouillement des premiers dossiers reçus - un premier travail de clarification avec les Régionaux et devant la Commission Episcopale. La Commission nous demande de poursuivre cet effort d'objectivité et de recherche. Une note des P. SALAUN et HORNUSS vous le précise d'autre part.

5° Le calendrier des prochaines rencontres a été élaboré. Il n'est pas complet. Faites-nous savoir dès que possible les dates des réunions importantes prévues.

Jean VINATIER

-----

#### NOTE POUR PRECISER QUELQUES POINTS SUR LE MONDE A EVANGELISER

Tout point de départ concret de réflexion pastorale conduit vite au cœur du problème missionnaire. Si vite, que souvent nous court-circuitons les démarches, sautant d'emblée dans le "problème", le pesant comme à priori, en termes abstraits et en juge-

ments rapides.

Or, nous le savons bien, "le problème" est intérieur à des situations concrètes urgentes, à une situation globale urgente, posée devant notre conscience sacerdotale et celle de toute l'Eglise.

Il nous importe, et il importe à l'Eglise de connaître de près ces données concrètes dont la totalité constitue le monde à évangéliser ou à éduquer dans la Foi, et pour cela, il nous faut sans-cesse les regarder, avec une attention éveillée qui est déjà une forme de notre amour des hommes : pour mieux savoir, mieux confronter et mieux faire savoir dans l'Eglise. Nos Evêques nous l'ont demandé lors de la session. La Commission Episcopale le demande de nouveau.

Pratiquement, les situations concrètes sont celles des laïcs (prendre ce mot dans le sens large de tous ceux qui sont partie de ce monde à évangéliser.

C'est à un travail commun au sujet des laïcs que nous devons apporter notre part.

Il s'agit des laïcs qui représentent l'homme d'aujourd'hui.

Donc du brave chrétien, pratiquant et même pieux, qui par ailleurs, dans un autre canton de sa vie est un homme d'aujourd'hui, vivant des idées, des mœurs et des espérances d'aujourd'hui,

Du paroissien que nous avons vu avec douleur se détacher graduellement de l'Eglise, de la pratique, de la Foi, parce que, nous semble-t-il, l'homme d'aujourd'hui grandit en lui sans lien avec l'Eglise, la Foi, les Sacraments. .

Du militant qui, à mesure qu'il s'engage dans la vie et dans les formes diverses de la solidarité avec les hommes, se trouve gêné dans l'expression de sa Foi, dans la recherche d'une lumière chrétienne sur sa vie, dans la pratique sacramentaire, dans ses liens visibles avec les chrétiens qui ne sont pas engagés comme lui.

Du non-chrétien en qui apparaissent d'authentiques valeurs, y compris des valeurs spirituelles (nées de l'Esprit), qui se pose des problèmes religieux et que tant d'obstacles arrêtent sur le chemin de l'Eglise.

Du Chrétien en qui une mue s'est opérée : il est resté chrétien, mais tout l'humain (idées, centres d'intérêt, comportement, hiérarchie des valeurs, couleur politique) où s'enracinait sa Foi s'est transformé. Si une nouvelle harmonie ne s'opère pas, il sera bientôt comme tant d'autres, en difficulté avec l'Eglise.

Il est évident que la structure paroissiale, par un effort de prédication de fraternité réelle, de vie sacramentaire purifiée, a aidé et aidera encore beau-

coup de ces laïcs. Il faudra le noter, faits à l'appui. Mais nous savons aussi qu'au bout d'un certain temps, "ça plafonne". Pendant un temps, qui se prolongera, des fidèles nouveaux, une persévérance meilleure, des fidèles qui se transforment feront monter la courbe. Cependant, peu à peu, la courbe se ralentit, et on a l'évidence que d'immenses zones humaines restent hors d'atteinte de ces moyens d'actions paroissiaux, et même les meilleurs chrétiens ne se satisfont pas toujours de l'aide spirituelle paroissiale.

Il est évident aussi que l'Action Catholique a aidé et aidera beaucoup, Elle est plus proche des questions particulières aux milieux de vie divers. Elle opère des percées. Elle n'est pas au bout de sa route. Elle n'a pas épuisé sa fécondité. Mais en combien de lieux et en combien de secteurs humains, il lui manque le minimum de plate-forme chrétienne existante pour qu'elle puisse prendre tout simplement un départ. Et en combien d'autres, elle arrive au bout des possibilités généreuses et fécondes mais limitées de ses militants...

Il est évident que le sacerdoce est, en puissance, porteur de vérité et de grâce, et qu'il l'est en fait bien souvent. Mais plus souvent nous éprouvons que cette richesse demeure intransmissible. A cause des péchés, oui, le nôtre et celui des hommes. Mais aussi pour d'autres raisons. Manque de proximité : il faut joindre l'interlocuteur. Manque de langage commun : les mots et les gestes ne traduisent pas l'Evangile dans la langue de ceux que nous visons. Plus profondément même, notre sainteté sacerdotale vécue - qui devrait être le principal traducteur de l'Evangile - n'est plus apte telle quelle à éclairer la vie de ceux-là qui vivent ailleurs, face à d'autres problèmes, animés par des idées et des sensibilités qui nous sont vitalemement étrangères.

Tout cela ils nous le disent, nous le sentons et l'appréhendons globalement. Mais il faudrait en prendre conscience et en faire prendre conscience plus claire, plus détaillée, plus proche des faits humains.

Comment réaliser ce travail ?

On peut - avec discrétion et discernement - demander à des laïcs la description, même écrite, de leur itinéraire religieux (à partir d'une origine chrétienne ou d'une conversion), des découvertes, des dépérissements et des recherches que leur évolution humaine a provoqué dans leur conscience religieuse...leur demander ce qui les aide ou ce qui leur manque du côté des prêtres et des communautés chrétiennes.

On peut noter aussi, au jour le jour, les innombrables faits, réflexions spontanées, réactions collectives ou exprimant une mentalité collective, qui manifestent le décalage entre les signes par lesquels nous voulons exprimer l'Evangile et les esprits auxquels s'adressent ces signes.

Nous aurons plus de chance ainsi de découvrir la réalité première et vraie, antérieure à une interprétation déjà mise en système.

Et, parce que des faits isolés, même multiples et convergents, sont toujours discutables, il faut aussi les repenser et les replacer dans les ensembles qui leur donnent leur signification relative. Les enquêtes sociologiques, avec leurs coordonnées globales, feront apparaître plus clairement les composantes du terrain humain au sein duquel il faut semer l'Evangile.

Tout cela constitue un travail long et délicat. Il exige de la loyauté, de la continuité, une attention pleine de charité aux hommes quels qu'ils soient. Il est en même temps une forme pratique de confiance dans l'Eglise du Christ, en qui est le salut universel à condition que nous prêtions notre voix, à tous pour traduire dans l'Eglise leurs appels précis.

P. SALAUN -P HORNUSS

-----  
CALENDRIER DES PROCHAINES RENCONTRES  
-----

14 - 15 novembre ; réunion de la Commission du Technique : PONTIGNY

16 novembre : Rassemblement à PONTIGNY à l'occasion de la fête de Saint Edme avec  
Son Excellence Mgr LAMY, Archevêque de Sens,

28 - 29 novembre : Commission Urbaine : PARIS

7 - 8 - 9 janvier 1956 : Retraite de la Mission de la Mer,

15 janvier : Ordinations à PONTIGNY.

16 - 17 janvier ; Réunion des Régionaux PONTIGNY

SESSIONS REGIONALES PREVUES :

ANGOULEME : 30 - 31 janvier - 1er février.

MONTAUBAN : 6 - 7 - 8 février

PROVENCE (rural) : 9 - 12 février

LIMOUSIN : 13 - 14 février

LYON : 14 - 19 février

PONTIGNY : 20 - 22 février

TOURS : 27 - 28 - 29 février

NORMANDIE : 9 - 11 avr.

GRANDE CULTURE : 25 - 25 avril.

début MARS à PARIS : COMMISSION EPISCOPALE DE LA MISSION.

26 - 27 juin à PONTIGNY : Régionaux.

17 - 21 septembre ASSEMBLEE GENERALE à PONTIGNY.

-----  
NOTE SUR LE MARXISME ET LES CHRETIENS  
-----

LA QUESTION COMMUNISTE

LE COMMUNISME ET LE CHRETIEN

LE CHRETIEN ET LE COMMUNISME

Dès leur rencontre, le chrétien et le communiste se posent l'un à l'autre une question. Pour le chrétien, il se trouve que :

l'Eglise condamne le communisme athée doctrinalement par une Encyclique ; elle impose la plus extrême prudence dans la collaboration en insistant sur la mise en garde et les interdictions, dans les Décrets du Saint-Office. Par ailleurs; cette Eglise a pour but l'Evangélisation des pauvres.

Or, de son côté, le Communisme marxiste se présente comme un athéisme et un athéisme des pauvres au sens évangelique du mot.

LE COMMUNISME ET LE CHRETIEN

1° LA PRESENCE DE FAIT DU COMMUNISME

Comme fait, le communisme apparaît sous un double visage.

Le communisme est d'abord le mouvement mondial, politique et idéologique de la libération du prolétariat. Théoriquement, il est la révélation et la construction des rapports réels de l'homme et de la nature. Pratiquement, la Russie So-

viétique en est le centre et l'exemple. Le Parti communiste en est l'autorité et l'instrument.

b) Mais le Communisme est aussi pour nous tous une rencontre quotidienne. C'est vivre dans les nuages que de croire qu'il n'est que de l'autre côté du rideau de fer. Il est présent comme mouvement qui ouvre ses portes à qui se soumet à ses conditions.

Il apparaît concrètement dans des INDIVIDUS représentant souvent au sein de milieux politiques socialistes ou radicaux, un effort plus énergique, moins lié à l'argent, pour la promotion des hommes. Il est dès lors dans des rapports soit d'opposition franche avec les catholiques, soit d'attraction réciproque. Le fond de ces rapports est encore conditionné dans certains cas par le passé de la Résistance.

Il apparaît aussi dans un certain nombre de VILLES, sortes de cités exemplaires installées au milieu des pays libéraux. (cf. Givors, Ivry, etc...) Ces villes ont aussi un rôle d'éducation et de contagion idéologique ; elles sont des réalités et des "exemples".

Il faut ajouter que tout ceci est différent des démocraties populaires car ces relations s'établissent dans un climat de droit et de liberté individuelle.

## 2° CE COMMUNISME EST UN ATHEISME -

Ce communisme, ambition théorique et pratique de construire le monde par la libération du prolétariat, est essentiellement et explicitement athée. Il refuse la Foi en pratique et en théorie. Remarquons qu'il peut donner une autre impression quand on le voit tolérer le culte dans certains pays. Mais il faut savoir que pour lui tolérer le culte dans certains pays sans effet sur la vie publique, c'est reconnaître le christianisme comme un rêve sans conséquence, une enfance attardée. Cet athéisme se justifie par les errements des Eglises en politique et la théorie scientiste de la nature. Cette théorie se critique moins au nom de la science actuelle que par réduction de toute science à une technique.

## 3° EFFETS HUMAINS DU COMMUNISME AU PLAN DES VALEURS -

Ce que le communisme exalte et nous rappelle : l'Homme est fait pour dominer la nature L'homme est un être social. Il y a un mal objectif, un lien étroit entre ce mal et les conditions de la vie humaine, politique et économique. L'homme s'accomplit collectivement dans l'effort pratique pour que la justice soit réalisée pour les plus démunis et ceci organiquement. La conscience humaine s'affirme dans l'effort collectif et universel. L'espoir est en avant : l'homme réalisera la cité universelle sur terre. Ceci suppose aujourd'hui un effort dans la discipline et l'obéissance.

Le communisme semble menacer ou compromettre d'autres valeurs : le communisme est moins caractérisé par ses thèses économiques que par son intransigeance à

imposer absolument sa foi, fut-ce par la terreur et la haine des opposants. Il y a là une sorte de contradiction grave. Il a tendance à ignorer, au moins au niveau des Etats-Majors, le pauvre marginal et inconnu, qui gêne le succès du parti organisé (cf. rapports avec les Nord-Africains en France). Difficulté à situer la vérité désintéressée et absolue.

#### 4° LE MARXISME ET LE CHRISTIANISME -

L'Eglise n'est admise par le communisme que si elle se réduit en culte. Mais comme l'homme communiste n'y participe pas, l'Eglise cultuelle devient une cité refuge à laquelle on ne reconnaît aucun rôle humain et qui sépare radicalement ces derniers chrétiens de toute rencontre avec le communiste. La Foi devient évasion.

Dans l'action, le chrétien est accepté dans la mesure où son action se mesure exactement à l'action communiste qui est une science. Disparition de toute originalité chrétienne et par conséquent malgré la rencontre des chrétiens et des marxistes, pas de rencontre du marxisme et du christianisme. La charité devient l'action communiste.

Le résultat sur les chrétiens est soit un enthousiasme du chrétien devant un si ample et si réaliste effort de promotion des hommes. Pour d'autres, une dissolution de la Foi dans une action qui leur paraît au plan des hommes plus efficace que cette Foi. Parfois, enfin, une collaboration possible quand les buts poursuivis dépassent les perspectives habituelles : cataclysmes, inondations, ou résistance à l'ennemi commun.

### LE CHRISTIANISME ET LE COMMUNISME

Le Chrétien doit, devant les questions du communisme auxquelles il ne peut échapper, éviter un double danger : sous-estimer ou surestimer. Il doit reconnaître le sens religieux de la question posée par le communisme dans ses rappels et ses menaces.

On peut dire que le communisme est un rappel extrêmement vigoureux de la charité fraternelle conçue comme l'effort actif pour libérer organiquement les pauvres et favoriser leur majorité humaine. Il critique impitoyablement toute charité qui s'enfermerait dans une intention quand elle peut se réaliser par l'action. Il rappelle que le secours passager doit s'inscrire dans un ensemble.

Mais sa faiblesse est de séparer radicalement le second commandement du premier et même de les opposer. On ne sauve l'homme que si on détruit Dieu. Pour le chrétien, on ne sauve l'homme que par Dieu de même qu'on n'aime Dieu qu'en servant l'homme.

Ceci accule le chrétien à prendre conscience du paradoxe de son dessein qui est d'être une Foi, de reposer sur sa faiblesse dans la force de Dieu. Le chrétien entend sauver l'homme de façon plus réaliste que le communiste par sa collaboration avec Dieu

et en renonçant à tout ce que Dieu récuse, en particulier la haine.

Cela entraîne la prise de conscience de certains traits fondamentaux du christianisme qu'il faut toujours affirmer devant le marxisme et affirmer d'abord par l'action.

Le christianisme n'est ni une idéologie ni une pure science de l'action mais un fait spirituel, le fait d'une communauté vivante et décidant dans l'histoire au nom d'une collaboration avec Dieu.

Le Christianisme trouve dans le culte et la prière la source d'une énergie qui dépasse en ressource le simple élan terrestre pour agir. Il agit d'autant plus qu'il prie et inversement. En ce sens le culte symbolise et réalise son enracinement dans l'action créatrice et rédemptrice de Dieu.- La Foi est corrélatrice de l'élan apostolique.

Le Christianisme est une justice enveloppée et débordée par la charité. Il tente la promotion du pauvre mais aussi la rédemption du riche.

Le Dieu chrétien se révèle par ses initiatives dans l'Histoire.

De cela; tirons deux séries de conclusions :

- l'une sur l'Eglise visible et le communisme,
- la seconde, sur la pédagogie de nos rapports avec les communistes.

### 1° L'Eglise et le communisme

Au plan de la Paroisse, il faut que la vie humaine du prêtre, de l'équipe sacerdotale soit transparente au regard de tous ; il faut qu'elle soit intense fraternelle, organiquement et individuellement. Il faut, de plus, que cette équipe - et ce sera vrai de toute manifestation d'Eglise - s'exprime sur ce qu'elle fait. Qu'elle collabore ou qu'elle refuse il faut qu'elle dise dans quelle perspective cela s'inscrit. Sinon, tout sera interprété dans l'axe de l'orthodoxie communiste. Je ne dis pas cela par tactique mais parce que le communisme nous rappelle que notre acte ne vaut qu'inséré dans la totalité des intentions de l'Eglise et du Christ. Ce n'est donc pas orgueil de parler et dire ce qu'on fait. Mais il faut commencer par agir.

Au plan de l'Eglise Episcopale, il faudra toujours voir à travers l'accidentel le rappel de l'essentiel : l'athéisme menaçant et la prudence nécessaire dans l'action. Il faudra que le chrétien ne fasse aucune différence entre l'Eglise officielle et l'Eglise des pauvres, c'est à dire qu'il aime son Evêque comme ses pauvres et réciproquement.

Il faut savoir lui demander la dénonciation des injustices et des gestes exemplaires, sans minimiser la portée de ces démarches.

Inversement quand on collaborera ou que l'élan chrétien atteindra les marxistes, créant des situations délicates, on les confiera à l'évêque, tout ceci afin que la communauté chrétienne soit une dans la recherche d'amour vrai.

## 2° La pédagogie du Chrétien explicite et du Chrétien du seuil.

Le Marxisme pose des questions difficiles. Il faut nourrir et construire notre Foi de telle sorte qu'elle intègre ses questions et qu'elle trouve certaines valeurs dans son trésor.

Tout d'abord la Foi devra intégrer les valeurs de création et de communauté. Ceci ne signifie aucune désacralisation mais au contraire que la Foi est la racine de la vraie liberté. Il faudra tirer au clair le rôle du païen, du pauvre, dans l'Histoire. La prière et l'action seront plus unies ce qui n'exclura pas la distinction des temps dans le même rythme.

Le chrétien du seuil et le marxisme. Il faut prendre conscience que nous rencontrons souvent soit des chrétiens qui ont été refroidis dans leur attachement à l'Eglise par le communisme mais ils gardent souvent une foi vive ; d'autres n'ont jamais été chrétiens mais la présence des chrétiens les a orientés de très loin vers une Eglise qu'ils ont toujours de la peine à comprendre quoique son message les attire.

Dans les deux cas on se trouve devant un vrai problème de CATECHÈSE. La mission est en train de se mettre à ce travail. Nous n'y insisterons donc pas ici,.

### CONCLUSION.

Ceci étant dit, il importe de terminer en insistant sur deux points capitaux.

Tout d'abord, il faut que notre christianisme, réveillé souvent par la colossale question marxiste, ne se limite pas à répondre à cette question.

Le christianisme doit perpétuellement être aux aguets pour découvrir les nouveaux pauvres, les nouveaux mondes qui naissent au-delà des problématiques marxistes. De plus à l'intérieur des collaborations, le chrétien doit apporter toujours les exigences de sa charité, et là-dessus demeurer intransigeant

Mais par ailleurs ne nous étonnons pas si l'affrontement produit chez nous une purification terrible à traverser. L'amour de l'homme va loin dans le communisme, mais en comptant sur l'homme seul. Quand il faut déborder pareille entreprise, on doit passer par la foi dans toute sa démesure. Les prophètes et St Jean de la Croix ont passé par là dans une fidélité inamissible à l'Eglise et à son Seigneur.

Jacques SOMMET, s.j.

## POUR DES OUVRIERS AGRICOLES

### SPECIALISES

-----

Une intéressante initiative des Frères Missionnaires des Campagnes :

Le Centre d'apprentissage do Canappeville

-----

Le rapport des équipes de Grande Culture paru dans la lettre de Mai, a suscité beaucoup de réflexions. Nous sommes heureux de signaler ici une Initiative des Frères Missionnaires des Campagnes. Le Frère qui dirige cet essai recevra volontiers ceux qui seraient intéressée par sa tentative.

Voici d'abord des extraits d'un article de J. Faine, paru dans "La Croix" du 23 Juin 1955 :

"De plus en plus le chef d'exploitation a les soucis d'un chef d'entreprise. L'ouvrier agricole doit pouvoir donner à l'exploitation la collaboration qu'apporte à l'entreprise l'ouvrier qualifié. Dépassant le stade du manœuvre, il pourra alors prétendre à des salaires qui apporteront un début de solution aux indéniables problèmes sociaux qui se posent actuellement dans les campagnes. Mais avouons-le, ce stade n'est pas atteint.

L'ouvrier agricole demeure trop souvent un tâcheron sans spécialité. Les conditions économiques sont telles, en-même temps à la campagne, que les salaires qu'il perçoit .sont dans la plupart des cas insuffisants. Aussi ceux qui le peuvent se tournent ils vers l'usine, ceux qui en sent capable vers le fonctionnariat.

Que fait-en pour y remédier?

Les Ecoles d'agriculture sont faites, avant tout, pour éduquer de futurs chefs d'exploitation non pas pour former des ouvriers spécialisés.

Les cultivateurs se plaignent de ne pas trouver d'aide, mais beaucoup parmi eux se complaisent dans leur incurie. Ils croient avoir fait le maximum lorsqu'ils ont contribué à faire de leur fils des agriculteurs qui connaissent leur métier, mais ils ne semblent pas réaliser qu'à ces futurs chefs d'exploitation se posera comme à eux-mêmes, le problème du spécialiste, sur lequel on pourrait se reposer, s'il avait été formé.

#### La Spécialisation "paie".

Entre un vacher qualifié, connaissant et aimant son métier, et un vacher ordinaire, le rendement en lait (les spécialistes les plus compétents l'affirment), varie facilement de 200 à 400 litres de lait par vache et par an. Dans une étable de 20 bêtes, c'est un supplément annuel de 4.000 à 8.000 litres

de lait, qui est ainsi produit grâce aux soins d'un vacher qualifié....

On comprendrait mal, qu'une part des profits supplémentaires réalisés par l'employeur grâce à ces rendements accrus n'aille pas augmenter le salaire de l'ouvrier qualifié marquant ainsi en hiérarchisant les salaires agricoles, la différence entre l'ouvrier qualifié et le manoeuvre.

Ainsi s'esquisserait une première étape sur la route de la solution au problème du niveau de vie de l'ouvrier agricole.

Il y a six mois, le Frère Pierre-Marie De Goy et ceux qui l'entourent ont ouvert la première école de vachers et porchers qui existe en France.

"Il fallait faire quelque chose, nous disait Frère Pierre-Marie, à la fois pour aider le monde ouvrier et toute la profession. L'ouvrier vacher peut n'être qu'une machine perfectionnée pour tirer du lait et soigner en conséquence. Mais il n'est pas que cela. Il faut qu'il utilise sa science et son intelligence à faire un monde meilleur.

Que les conditions de travail, de logement, de salaire lui permettent d'élever dans la dignité et la sécurité sa famille. Que les autres ouvriers agricoles soient gagnés par son exemple et puissent retrouver l'espérance d'une vie vraiment humaine s'ils font, eux aussi, l'effort de se former.

Au prieuré Notre-Dame-des-Bois nous avons voulu commencer. Cet effort sera plus important par ce que d'autres feront après. Il aura contribué à ouvrir une porte. A poser un problème et, espérons-le, à amorcer la solution. Lorsque, le moment venu, nous serons prêts à laisser à d'autres le soin de cette formation. Nous espérons, ainsi, apporter plus de bien-être, plus de facilité aux meilleurs ouvriers, et par eux, à tous..."

J. FAINE

### Où en est le Centre d'Apprentissage pour vachers-porchers ?

(Extraits d'un article du Frère Pierre-Marie De Goy)

"Avec l'appui des organisations agricoles, du Conseil Général de l'Eure et reconnu par le Ministère de l'Agriculture, nous avons pu ouvrir le Centre D'Apprentissage Notre-Dame des Bois pour vachers-porchers, et nous terminons le 1er Juin notre première session de formation de six mois. Une seconde session commence le 1er Juillet. Il est difficile de trouver les apprentis qui acceptent de faire ces sessions. Il est normal que le démarrage soit long ; ou alors il faudrait tout un ministère de la Propagande.... C'est tout un courant à remonter, tant parmi les ouvriers agricoles que parmi les exploitants qui ne considèrent pas toujours le poste de vacher comme un des plus importants de leur exploitation..."

Dans la majorité des fermes, un tiers au moins des rentrées vient de l'élevage, souvent plus, et parfois la quasi-totalité. Le responsable de l'élevage se trouve à un poste clé. Il mériterait d'être considéré, comme il l'est en



Allemagne, en Suisse et dans d'autres pays évolués, el le "Maître-Vacher" est contremaitre dans sa partie. Il est vraiment le bras droit du fermier, et le salaire qu'il reçoit, comme l'estime qu'on a de lui, font que de nombreux jeunes tendent à devenir ce "maître".

Nous avons reçu dix fois plus de demandes de vachers que de demandes de jeunes peur se former! Mais quelle est dans notre estime la place des ouvriers agricoles et des vachers et porchers en particulier ?

C'est en partie résoudre le problème de l'avenir des ouvriers agricoles que de pousser à l'établissement d'un régime agricole des ouvriers spécialisés. Et pour tant de jeunes qui ne peuvent s'établir à leur compte, leur donner la possibilité de rester à la terre, trouvant un poste incomparablement plus épanouissant que celui de manœuvre à l'usine.

Voulez-vous que nous travaillions,-chacun en notre coin, à résoudre e problème ?

Fr. Pierre-Marie De Goy

(Juin 1955)

## Nouvelles de la Mission

### RENTREE AU SEMINAIRE

---

Le Séminaire de Pontigny est rentré. Depuis le 1er Octobre une nouvelle année a commencé. Deux jours plus tard, le 3 Octobre, nous le placions sous la protection de Sainte Thérèse.

Voici quelques renseignements sur cette rentrée 55-56.

L'équipe des Pères : Grâce à la bienveillance de Monseigneur Ménard, évêque de Rodez et de Monsieur le supérieur Général de Saint Sulpice, deux nouveaux Pères sont venus s'ajouter aux sept membres de la précédente équipe.

Le Père Jules Gritti, précédemment missionnaire diocésain dans le diocèse de Rodez. Au séminaire de Pontigny, il enseignera la Philosophie moderne et l'Apologétique.

Le Père Jean Desellier, précédemment directeur du séminaire de Théologie de Lyon, et professeur d'Ecriture Sainte. Il continuera cet enseignement à Pontigny, en y ajoutant un cours de Patrologie.

Nous serons donc cette année neuf Pères présents au Séminaire. Ce ne

sera pourtant pas suffisant. Pour nous aider à faire face à tous les cours, trois professeurs externes seront encore nécessaires, tous les trois ont accepté généreusement malgré d'autres obligations, souvent très lourdes, ce sont :

Le Père Picard, professeur de dogme à Issy. Il assurera à Pontigny le cours de dogme en 1ère année de théologie.

Le Père Brun, du séminaire Saint Joseph de Lyon. Il continue à assurer chaque quinzaine le cours d'Histoire.

Le Père Lebrun, curé de Hauterive. Lui aussi accepte de continuer l'enseignement du droit canon.

Peur préparer l'année dans la prière et dans la réflexion, nous nous sommes tous réunis, anciens et nouveaux Pères, trois jours, les 26, 27 et 28 Septembre, à la Pierre-qui-Vire. Ensemble nous avons essayé de jeter les bases de cette nouvelle année. Parmi beaucoup de points, un, en particulier, a retenu notre attention : la recherche d'une vraie théologie missionnaire. Le problème n'est pas propre à la Mission de France, il revêt cependant pour nous une importance spéciale. Tous, nous sommes décidés à travailler dans ce sens-là, et ceci en union avec tous les spécialistes de la théologie pastorale et catéchétique. Cette question est pour nous une question vitale.

Séminaristes présents Seize sont encore absente provisoirement parmi lesquels 12 "rappelés". Quand tous seront rentrés, le chiffre total atteindra 107 : 83 théologiens et 24 philosophes.

Sur ce nombre :      35 sont en sixième année  
15 " " 5ème "  
14 " " 4ème "  
19 " " 3ème "  
14 " " 2ème "  
10 " " 1ère "

43 sont des anciens de Lisieux-Limoges

26 " " " " de Pontigny

38 sont nouveaux

Quatre dossiers sont encore à l'étude, tous les quatre concernant des Séminaristes actuellement retenus à l'armée. Le chiffre total serait ainsi de 111.

Hors du Séminaire : Cinq séminaristes sont actuellement détachés dans des communautés de la Mission. Ils y ont été envoyés par le Séminaire. Ils collaborent au travail missionnaire des prêtres et font partie de l'équipe. Un accomplit son service militaire normal.

Les nouveaux bâtiments : Ils sont sortis de terre. Dans quelques jours le rez-de-chaussée sera achevé. En attendant que l'ensemble le soit, tous se sont logés dans ce que nous avions...

Le régime des études : Le 17-août dernier, le Congrégation des Séminaires a approuvé avec quelques retouches de détail le programme des études que nous lui avons soumis au mois de juin. Cette approbation est valable pour trois ans. Nous apprécions la confiance qui nous est faite, elle constitue pour nous une garantie que le travail entrepris est dans le sens voulu par l'Eglise et aussi une exigence d'authenticité encore plus grande dans le sens de la mission qui nous est donnée.

Le travail missionnaire : Cette année, nous avons dû répondre à de nombreuses demandes des communautés sacerdotales et des prêtres isolés des environs, dans le diocèse de Sens et dans le diocèse de Troyes La tâche des séminaristes et des Pères est une aide très humble à un ministère ingrat. Ce sera pour nous un moyen de découvrir cette- région où le centre de la Mission a été fixé et de collaborer à son évangélisation,,

Le 3 octobre, nous avons fêté Ste-Thérèse. Mgr RHODAIN a chanté la grand-messe à l'Eglise et nous a ouvert les perspectives assez neuves de la charité chrétienne dans le monde d'aujourd'hui.

La retraite est prêchée par le Père Albert GRELIN, Professeur D'Ecriture Sainte aux Facultés Catholiques de Lyon.

L'équipe des Pères

-----  
NOUVEAUX PELERINAGES ECONOMIQUES  
-----

Encore qu'ils aient des préoccupations beaucoup plus élevées, les membres de la Mission n'ont pas dédaigné de faire à l'occasion un petit voyage "in re economica". Au cas où la traduction de cette dernière expression présenterait des difficultés insurmontables à quelques-uns, que ceux qui sont peu instruits veuillent bien, en toute charité, leur porter assistance, Et cela fait, suivez le guide.

Il m'est aujourd'hui plus facile de prendre la tête de la colonne puisque la plupart d'entre vous connaissent maintenant les lieux soit pour avoir passé à Pontigny soit pour avoir participé à une session ou à la retraite. Or, puisqu'à chaque occasion, vous m'avez mis sur la sellette et obligé à rendre des comptes, les vrais comptes en vérité ne pourront être établis qu'au terme d'un exercice complet, mais il est bon aujourd'hui d'en faire le point.

Pour mettre un certain ordre, répartissons les choses en trois titres.

## TITRE I : ASPECTS ADMINISTRATIFS.

### Chapitre 1er ; "de personis" (Mutuelle Saint-Martin)

Les 193 personnes incardinées (je ne parle que des prêtres) doivent être rattachées à la Mutuelle Saint-Martin -par la Section n° 95 (de Pontigny). Cela se présente comme une simple opération bureaucratique : échange de la carte ancienne par une nouvelle portant un matricule différent. Pour le reste, sauf changement de poste dans un autre diocèse, on reste en subsistance là où on réside (on y cotise, on y demande les imprimés et on y touche les prestations).

Il y a intérêt à ce que ceux qui sont à la Sécurité Sociale, soient aussi à la Mutuelle : cela est bon et pour la Mutuelle (dont l'effectif et les fonds sont ainsi renforcée) et pour les intéressés qui avec une demi-cotisation bénéficient de prestations complémentaires, cumulables).

### Chapitre 2ème : "de Rebus" (= Diocésaine)

La mission constituée à l'instar d'un diocèse a fondé une Association diocésaine (cf. J.O. du 5 avril 1955 n° 83, page 3412) dont le but est la propriété et l'administration des biens nécessaires à l'exercice du culte dans le territoire de la Prélature.

Actuellement, la Diocésaine :

a) possède l'immeuble de la Prélature (ancien presbytère) que lui a apporté la Diocésaine de Sens et la maison dite des philosophes, qui lui a été apportée par un particulier.

b) loue à la Société de l'Abbaye de Pontigny (avec laquelle la Mission entretient les meilleurs rapports) le séminaire lui-même, aile du XIIème siècle, bâtiments modernes, orangerie, hangars et terrains.

c) construit sur le terrain de ladite Société après entente une aile nouvelle pour le logement des séminaristes.

d) emprunte une certaine collection de millions pour la construction ci-dessus. Regardez votre portefeuille, il nous faudra peut-être y recourir : nous préférons les intérêts bas et les remboursements éloignés ; à la limite, on accepterait les prêts sans intérêts et les remboursements dans le Royaume des Cieux...

## TITRE II : ASPECTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX :

### Chapitre 1er : "de leguminibus"

On ne dira jamais assez de louanges de l'équipe-jardin qui a mis en exploitation un potager agrandi et qui achève "son mois d'août" (comme on dit en Normandie) au moment où j'écris.

Un simple exemple : On a rentré 24 tonnes de pommes de terre, soit à 8 F le kg 192 000 F pour une dépense de : semence 42 500 F, engrais 22 500 F, soit un bénéfice de plus de 100 000 F, qui représente un manque à dépenser ultérieur et qui n'entre pas dans les chiffres qui vous seront donnés. En dire autant des 700 KG de haricots verts mis en conserve, des bocaux de condensé de tomate et des poires, des prunes... Les cerises ont été consommées sur place ; quant aux pommes, les sessionnaires de la Session de Théologie ont bien voulu éplucher et manger les pourries et les véreuses. Nous gardons - charité bien ordonnée - les appétissantes, les succulentes et bien mûres.

Sans préjudice des 7 à 8000 poireaux, des endives, des céleris, et légumes divers (ou d'hiver ??)

#### Chapitre 2d : "de bestiis"

Quand les bêtes ne sont pas féroces, les latinistes emploient un autre terme que l'aimable lecteur voudra bien substituer sur son exemplaire, car il s'agit de moutons. Donc 17 jeunes agneaux ont pâturé et engraisé nos prés ; partis vers leur destinée, ils ont laissé un bénéfice ; l'économiste général doit avouer que la marge bénéficiaire est un peu mince, et nettement inférieure au million : l'unité de compte fréquemment employée dans le relevé ci-après.

Quant aux habillés de soie, ils sont élèves ordinaires de la maison, suivant régulièrement la chaîne prévue : porcherie, cuisine, réfectoire, et ce avec plein succès.

#### Chapitre 3 : "de apibus"

Entreprise privée, non assujettie au contrôle de l'Etat

miel : 100 kg, cire : 10 kg, demander tarif au concessionnaire.

#### TITRE III : Aspects financiers.

Ils se traduisent finalement par une balance (cf. croquis) quand le plateau recette équilibre l'autre. On dit que la balance est égale, ou bonne, et cela est fort injuste car la balance n'y peut rien, ce sont les gens qui la manient, qui s'accoutument à mettre plus du côté dépenses...

Mais, trêve de baratin ! place à l'éloquence des chiffres. Voici un relevé succinct des neuf premiers mois de 1955 : ceci ne comporte rien sur la vie du séminaire qui a été alimentée presque toute l'année par les Amis de la Mission et les pensions des Elèves et qui a son budget autonome.

RECETTES		DEPENSES	
Caisse interdiocésaine (A.C.A.)	2 000 000	Traitements	357 500
Dons Evêchés et contrats	910 000	Personnel (cuis et jard.)	415 039
Participations des Ctés	1 326 507	Prêtres étudiants et mal.	803 128
Dons par Ctés ou ailleurs	4 741 717	Frais de déplacement	659 601
Frais de séjour et passage remboursés	316 295	Bureau 42428 + timb. 40414	82 842
Lettre aux Ctés (offrandes et abonnements)	180 300	Nourr. charb. électr. tél.	553 697
Divers (Remboursements, récup.)	1 550 304	Séminaire (travaux vacances rentrée)	2 000 000
Amis de la Mission (pour reconstruction)	4 620 000	Lettre aux Ctés (imprim.)	225 000
	<b>15 626 123</b>	Jardin (outils semences, engrais)	117 863
		Divers	2 543 084
		Reconstruction (solde aux entreprises)	4 704 055
		Construction nouvelle - 1ers paiements	6 830 460
			<b>19 292 269</b>

Sur le premier plateau, vous trouvez les dons spontanés de plusieurs chefs de Diocèse qui ont ainsi matérialisé la confiance qu'ils font à la Mission, ainsi qu'un premier acompte sur un contrat récemment signé.

Les participations proprement dites des communautés ne sont pas toujours faciles à distinguer des dons transmis par elles ; on les a séparés à peu près.

La Lettre aux Communautés est déjà en déficit : si vous ne l'avez déjà fait, pensez à votre geste de solidarité (Chancelier C.C.P. 12 024 54 PARIS)

Les fraie de séjour remboursés s'incluent souvent dans une générosité supplémentaire qui explique leur montant relativement élevé.

Sur le 2nd plateau, il y a les traitements des prêtres rattachés à la Prélature et leur Mutuelle

On remarquera les frais de déplacement, explicables par le rayon d'action des voyageurs.

Pour les reconstructions, il s'agit des travaux de l'aile moderne incendiée avant notre arrivée. Les travaux de vacances sont les aménagements de cuisine, office et plonge, exécutés en régie pendant l'été

Enfin, chacun sait que la Construction en cours qui déséquilibre notre ba-

lance, coûtera une trentaine de millions et ...nous avons suscité un emprunt de 15 millions remboursables en dix ans, Le nouveau bâtiment situé de l'autre côté du bief comprend 54 chambres sur deux planchers et dans le contrebas au nord chaufferie, buanderie, séchoir et atelier. L'urgence de cette construction est tellement évidente, à raison des vocations nouvelles, que certains réclament déjà un effort et un sacrifice de surplus pour faire un 3ème plancher, avant de couvrir, cela assurerait vingt sept chambres supplémentaires.

Mais au fait, quel est votre avis ? et quels moyens vous procurerez-vous ? (dans l'affirmative) pour réaliser ce programme.

Cher lecteur, crois à ma bonne foi ! Je t'ai promis des comptes z : voilà un commencement de réalisation de mon engagement - On a l'engagement qu'on peut ! La Renommée aux cent bouches m'a rapporté que je t'ai aidé à comprendre que notre solidarité missionnaire va jusqu'au matériel, et le volume de tes participations (qu'un comptable encourageant a peut-être un peu majoré) prouve que tu as compris...

Nous ne sommes pas au bout de nos peines, c'est tout ce que j'ai pensé ta dire, en ce nouveau pèlerinage.

Michel de GEUSER

-----  
COMMISSION DE LA CATECHESE

DANS LA DERNIERE LETTRE AUX COMMUNAUTES, un QUESTIONNAIRE vous a été soumis. Après les soucis de la mise en route d'octobre, les EQUIPES VONT POUVOIR y REPONDRE.

Si toutes les réponses parviennent vite, ainsi que les documents que vous pourriez avoir, une deuxième tranche de recherche serait aussitôt proposée.

Les membres dispersés de la commission pourront au besoin insister auprès des équipes ou des isolés de leur secteur.

N.B. : Dans la première phrase du questionnaire, remplacer le mot "compte-rendu" par "compte-tenu"

Jean DIMNET - 27, av. de Choisy. PARIS

13ème

## BIBLIOGRAPHIE

-----

### N° SPECIAL de "L'ANNEAU D'OR" sur "L'HOMME DE DIEU" -

Il est difficile de résumer, tant il est riche, le cahier spécial d'études et de témoignages que l'Anneau d'Or consacrait récemment (mai-août) au prêtre "HOMME DE DIEU".

H. CAFFAREL, dans un article liminaire, nous introduit à la connaissance théologique du Sacerdoce. Il n'y a qu'un seul prêtre et médiateur, le Christ. Le Sacerdoce de l'ancienne alliance en était la pâle image, et celui de l'alliance nouvelle, le sacerdoce catholique, en est le prolongement. Seul en effet, de par sa double nature humaine et divine, le Christ est en mesure d'opérer une vraie médiation. Son être et ainsi constitué qu'il s'enracine en chacun des deux mondes à réconcilier, et en même temps se distingue de l'un comme de l'autre. De ce fait, sa vie aussi bien que sa mort et sa résurrection réalisent le seul sacrifice capable de ressouder spirituellement Dieu et l'humanité pécheresse. Il suffit désormais pour entrer dans l'amitié divine et participer aux biens divins, de s'unir librement à Jésus Christ. Encore faut-il que les hommes, venant après le Christ, ou nés en d'autres milieux aient le désir de le faire. Toute une action d'évangélisation est donc à entreprendre au plan de l'histoire pour mettre les hommes en face de ce choix décisif, auquel leur bon heur est suspendu.

Cette entreprise de salut est confiée par le Christ à l'Eglise. Par et dans l'Eglise, le Christ se choisit, à tout moment de l'histoire, des médiateurs. Ce sont les prêtres, qui, par une consécration spéciale, participent réellement à son sacerdoce, et peuvent ainsi continuer visiblement son action de prédication, de sanctification et de gouvernement.

Le prêtre, prolongement historique de Jésus Christ, doit comme Lui vivre parmi les hommes et en même temps sous peine de trahir son mandat, être plus qu'un homme. S'incarner n'est point chose facile à faire : il s'agit d'épouser en toutes leurs dimensions, les angoisses, les labeurs, la mentalité du milieu auquel on est envoyé. Il ne s'agit pas seulement d'y vivre en étranger ou en simple touriste. Le Père LEBBE abandonne la nationalité belge et se fait naturaliser chinois ; le Père DAMIEN parmi les lépreux contracte la lèpre.

Aujourd'hui, le même esprit commande aux prêtres de s'enfoncer au plus épais, et au plus misérable de la masse humaine, dans nos pays comme dans les terres lointaines. Dans le même moment où il s'incarne, le prêtre doit se préoccuper de rester "un séparé" parce qu'il est "Homme de Dieu".

Il y a des gestes, des paroles, une mentalité qu'il ne peut pas reprendre à son compte. Il lui faut rester, en ce monde, l'homme d'un autre monde. Sans doute, cela ne va-t-il pas sans écartèlement. On trouve difficilement des solutions toutes faites. De cet écartèlement, deux témoignages du cahier :

## "Propos et Confidences d'Evêque" et "La semaine d'un curé"

nous donnent une idée Une telle situation du prêtre dans le monde 'est un paradoxe que les incroyants ne peuvent pas comprendre. Il faut la Lumière de la Foi pour saisir vraiment la valeur, le sens de ce que le prêtre est et fait, nous et le Père LOCHET dans un article évoquant la personne mystérieuse du sacerdoce catholique. Il - ne s'ensuit pas pour autant que le prêtre soit malheureux dans son double souci de demeurer fidèle et à son Dieu et aux hommes. La souffrance qui l'habite détermine en lui, sous l'impulsion de la grâce de Dieu une recherche d'unité qui fait sa grandeur et sa joie, Le prêtre est un homme qui a trouvé le secret, du bonheur.

Le mystère du prêtre, entrevu par la seule foi, refuse donc de se livrer à l'homme qui le regarde du dehors, avec des yeux d'incrédule. Quel que soit le talent dont le romancier ou le scénariste soit doué il échoue sans la foi dans l'explication ou la description qu'il en donne.

R. PONS oppose, dans une étude saisissante, le prêtre selon Balzac au prêtre selon Bernanos, que dévore la hantise des âmes à sauver, dont l'action, dépouillée de tout artifice humain, sauve les hommes à coups de sainteté.

Des apôtres de cette trempe ont Saint Paul pour modèle.

M. DEVIS esquisse à grands traits le visage étonnant de cet infatigable missionnaire qui, en quelques années, au prix de mille périls, a planté l'Eglise dans tous les milieux aux quatre coins du monde. Quand le Christ l'a empoigné pour en faire son prédicateur, Paul persécutait l'Eglise naissante. Il croyait bien faire. Vienne l'illumination du chemin de Damas, et son zèle change de sens. Cet homme faible de corps, mais d'âme invincible est un lutteur dans ses écrits comme dans ses travaux apostoliques. Il utilise un plan pour atteindre le monde païen à la fois souple et net° Ce lutteur nous apparaît étonnamment humain : il souffre de sa santé, de sa sensibilité ombrageuse, de ses critiques de conscience parfois. Mais au fond de lui-même il y a une zone de paix que rien ni personne ne peut troubler, un enthousiasme que nul échec ne peut éteindre. Paul possède l'assurance du croyant qui se sait libre et racheté. "Si Dieu est avec nous qui sera contre nous ?" Il n'a pas peur du monde païen ; il ne ressent aucun complexe d'infériorité en face de cette immense machine qui tourne encore à plein régime. "Miséricordieusement investis du ministère de l'Évangile, nous ne fléchissons point. Nous répudions la fausse honte et ses silences ; nous nous abstenons de toute fourberie ; nous ne falsifions pas la Parole de Dieu" Accusé, traîné devant les tribunaux, Paul se défend comme un diable, transforme en chaire son box d'accusé. Et puisqu'on refuse de l'entendre, il en appelle à César, et met en avant son titre de citoyen romain. Ainsi réussit-il à aller jusqu'à Rome, cœur du monde païen, où depuis longtemps il désirait porter la bonne nouvelle de l'Évangile.

Qu'il s'agisse de Paul ou des autres-apôtres, deux tâches sont menées de front : l'enracinement de la Foi chez les fidèles et la conquête des païens. D'une part, tout homme, même pécheur, est convoqué à la sainteté et il constitue à lui seul, nous dit le Père CARRE, un pays de mission. Chacune de ses facultés doit être baptisée et évangélisée. Une action de longue haleine est à entreprendre pour gouverner les fidèles et les sanctifier. Mais d'autre part, il faut

apprendre à tous les hommes qu'ils sont des êtres sauvés. La stagnation d'un prêtre, son installation confortable et égoïste sur des positions acquises, l'acceptation définitive des échecs, le soin exclusif et jaloux accordé aux brebis du bercail, est une attitude contre nature : l'Eglise est en état de mission ; il est conforme au vouloir de Dieu de se plonger pour la sauver au plus épais de la masse humaine. Si la manière utilisée se révèle maladroite ou caricaturale, l'Eglise en est juge, et non point ces chrétiens dont l'ambition semble se borner à épier les faux-pas de leurs frères.

Une part importante du cahier est consacrée à la prédication.

Le prêtre sans doute est en lui-même et par son existence seule, un témoignage. Mais un tel témoignage ne suffit pas. Au prêtre comme à Jérémie, Dieu dit :

"Tu dois être ma bouche !" Il faut se faire auprès des hommes le "PROPHETE DE DIEU".

Il ne s'agit pas seulement de dire aux hommes ce qui leur fait plaisir : la parole de Dieu pénètre douloureusement comme un glaive en l'homme pour opérer le tri nécessaire entre le péché et la lumière. -Cette pénétration, le prêtre la ressent en lui, avant de la faire éprouver aux autres : la Parole de Dieu est, en l'apôtre comme un enfant qui se forme et qui bouge, et qui demande à naître. Témoin le Curé de campagne de BERNANOS : "Quand par hasard, le Seigneur tire de moi une parole utile aux âmes, je la sens au mal qu'elle me fait !" La tentation est parfois grande chez le prédicateur d'édulcorer la Parole de Dieu pour lui-même et pour les autres. "Cette Parole est dure..." Qui donc peut l'entendre ?" Dans ces moments-là, le prêtre doit se souvenir qu'il n'est que le "Serviteur de la Parole de Dieu" et non point l'inventeur. Il faut adapter sans les trahir la Bible et la Tradition telles qu'elles sont comprises et interprétées par l'Eglise. (Père LIEGE)

Ce n'est pas facile, et les auditeurs des sermons dominicaux par exemple ne se montrent pas toujours satisfaits. L'un d'eux se permet, dans le présent cahier, d'en faire la critique, dans une lettre ouverte à son curé.

Après le prêtre ministre de la Parole, le prêtre "Homme de la Messe".

Un article savant du Père J. JUGLER étudie l'importance théologique du sacrifice eucharistique, œuvre de latrerie, exigée par le contrat de la Nouvelle alliance et en même temps réponse d'amour à l'amour de Dieu. Le Père CHERY nous aide à découvrir dans la Messe paroissiale un chant d'action de grâce, où les fidèles apprennent à chanter la gloire de Dieu au nom de tous les hommes ; une offrande, où les fidèles se donnent avec le Christ pour tous les hommes, un acte d'amour qui rassemble dans le Christ les hommes divisés. Enfin, le Père HENRY essaye de faire saisir aux croyants superficiels qui ne verraient dans le prêtre qu'un fonctionnaire voué à des tâches faciles le sens spirituel profond et la complexité étonnante du ministère sacerdotal.

Ce cahier s'achève par un compte-rendu d'enquêtes sur les relations du prêtre et du foyer, ce que l'un et l'autre peuvent gagner dans la direction spirituelle, les dangers aussi et les difficultés considérables qu'on y peut rencontrer. De telles relations ne sont valables que si la Foi existe de part et d'autre, et une double Foi : celle du prêtre dans le mariage et celle du foyer dans le sacerdoce. D'où le but

du cahier tout entier, qui fera du bien, en ce sens, à l'un comme à l'autre,

P. TEYSSIE

-----  
On signale :

Un article des "ETUDES" d'octobre : De l'incroyance à la Foi.

Le n° 7 de "CHRISTUS" sur les problèmes de l'OBEISSANCE aujourd'hui.

La note du COMITE THEOLOGIQUE de LYON, sur les problèmes NORD-AFRICAINS.

Le n° de novembre 1954 de TAM-TAM (bulletin des étudiants catholiques africains, 6 rue Thibaud,, PARIS 14ème) sur "HIERARCHIE CATHOLIQUE ET MORALE COLONIALE".

L'AGENDA LITURGIQUE 1956 "ALLELUIA", avec une introduction pour chaque temps liturgique par le Père LOUVEL du C.P.L., en vente 28, rue Serpente, PARIS 6ème, eu prix de 250 F.

On cherche :

Pour le Bibliothèque du Séminaire : SAINT-AUGUSTIN, Œuvres, Edition VIVES -

-----  
DANS LA MAISON DU PERE...

Son Excellence Monseigneur LIAGRE, Evêque de la Rochelle.

La Mission a perdu un de ses premiers amis et protecteurs. Tous ceux qui l'ont connu se souviendront de cet Evêque qui fut un des pionniers de l'Action

Catholique Ouvrière. Le Lettre aux Communautés reproduit simplement ici, en souvenir, quelques passages de son "TESTAMENT SPIRITUEL" :

"La Rochelle, le 19 mars 1946

Quand la mort viendra-t-elle me prendre ? C'est le secret de Dieu. Mais il est évident qu'il ne me reste plus à parcourir qu'une minime partie de ma carrière : 10 ans ? 15 ans ? 20 ans au plus... Peu importe après tout. Je m'en remets avec confiance à la sagesse et à la bonté infinies de Dieu, qui ne m'ont jamais déçu. Et dès maintenant, j'accepte, avec tout l'amour de mon âme, l'heure qu'il plaira à la Providence de choisir pour m'appeler à Elle et toutes les circonstances qui prépareront et entoureront cette heure décisive. Que la douce Vierge et Saint-Joseph veillent sur moi à ce moment suprême, et m'inspirent les sentiments qui remplissaient leur cœur lorsqu'ils dirent adieu à ce monde !

.....

Je crois ardemment toutes les vérités que nous enseigne l'Eglise Catholique Je crois à la Bonté infinie de Dieu et j'ai en Lui une confiance invincible ; je crois au Christ Rédempteur et à son Evangile, qui a fait mes délices ; je crois au divin Esprit qui m'a tant de fois éclairé et soutenu ; je crois à la puissante et maternelle intercession de Marie, à qui je me suis consacré depuis des années ; je crois à la Sainte Eglise, gardienne de vérité, maîtresse de sainteté ; je crois à l'éternelle splendeur du Ciel, où j'espère chanter les louanges de Dieu avec tous les membres du Corps Mystique.

.....

Lu J.O.C.F. de Roubaix-Tourcoing, première révélation de cette Action Catholique qui a transformé ma vie, m'a montré la nécessité d'un apostolat adapté et a développé en moi l'esprit de conquête.

.....

Je vous confie, O Mon Dieu, tous ceux que j'aime et que je laisserai sur cette Terre : ma famille; les âmes de mes prêtres, dont le ministère est si difficile ; celles que j'ai essayé de mener à Vous et qui comptaient encore sur mes conseils ; celles que j'aurais tant voulu gagner à votre Amour. Bénissez-les, accroissez leur foi, leur confiance et leur charité.

A tous ceux qui m'ont connu, à tous ceux que j'ai aimés, je demande une prière pour le repos de mon âme. En retour, je leur promets de songer à eux du haut du Ciel, dès qu'il plaira à la Bonté Divine de m'y introduire."

LOUIS - Evêque de La Rochelle et  
Saintes.

SOUVENEZ-VOUS également/

du Père de J. COLLINS  
du Père de R. GARRIGUES  
de la Mère du Père de BASTIANI.  
de la grand-mère d'Henri CHAMBONNEAU

## POUR TERMINER : SOURIONS UN PEU...

-----  
PETIT CATECHISME DE L'AUTOMOBILE

- Combien y a-t-il de sortes d'automobiles ?

Deux : les bonnes et les mauvaises,

- Comment cela ?

Les unes font du bien, les autres du mal.

- Donnez des exemples.

L'auto qui permet à toute la famille d'aller, le dimanche, respirer dans la verdure et qui ramène chacun heureux et détendu, est bonne ;

L'auto qui impose sa tyrannie à la famille, est source de disputes, fait manquer la Messe, et ramène chacun les nerfs en pelote, est mauvaise.

- Qui est Saint-Christophe ?

- Un grand saint, protecteur du "stop". Un jour, un petit enfant lui demande de le transporter sur ses épaules à travers un torrent. Christophe accepte, sans se douter que c'était le Christ (comme toujours) qui se cachait dans ce petit. Chemin faisant, il fit la conversation avec son passager. Il découvrit ainsi beaucoup de choses qu'il ignorait. D'abord que, s'il était un brave homme il était aussi un vaniteux, ensuite que ce petit pesait le poids du monde. Ça l'amena à réfléchir. Il changea des choses dans sa manière de vivre et devint un grand Saint. Accepter ainsi "le stop", faire la conversation avec les "petits", en voyant en eux le Christ qui porte le poids du monde, apprendre; d'eux, humblement, des choses qu'on ignorait, et changer ensuite sa manière de vivre, est une chose excellente.

Mettre une plaque de Saint-Christophe sur son tableau de bord, sans pratiquer son Christianisme et en refusant, par principe, le "stop", c'est, à la fois, être illogique et, comme les hottentots les plus primitifs, réduire la religion au port d'un grigri.

- Ne court-on pas, cependant, un danger avec le stop ?

Si, mais il est toujours dangereux de vouloir être chrétien pour de vrai. De plus, les dangers, du "stop" sont presque négligeables comparés aux autres périls qu'on affronte allègrement, sans vouloir y penser, chaque fois qu'on sort sa voiture du garage.

- Quelle langue doit parler le conducteur d'une auto ?

Une convention tacite et universelle admet que les usagers de la route dialoguent entre eux dans un langage technique et approprié, Les expressions telles

que "cruche - cornichon - emplâtre ectoplasme - sapajou ballot", et autres que je ne puis écrire ici, font partie de ce langage "ad hoc". Elles doivent être strictement limitées au temps où l'on a le pied sur le frein ou l'accélérateur et ne sauraient être utilisées en dehors. Car, alors, elles changent de sens.

- Que pensez-vous des automobiles de grand luxe qu'on voit rouler nonchalamment, depuis quelque temps, dans les rues Voltaire, Benoit-Malon, Rabelais, etc...

Si vous croyez la société si mal faite qu'il faille la démolir le plus vite possible, par une révolution sanglante et aveugle, ces autos sont excellentes,

Si vous croyez, avec le Pape, que l'existence du grand luxe et son étalage ostentatoire face à la misère sont un scandale, ces autos sont des autos de païens, même si leurs possesseurs vont à la Messe (ce qui paraît peu probable).

- Quand faut-il acheter une auto ?

Quand on a gagné honnêtement l'argent pour la payer, (au comptant ou à crédit) et que, tout bien considéré, on pense que c'est ce qui rendra le plus de services à sa famille et à son entourage.

- Et, en attendant, que faire ?

Ne pas avoir de complexes et prendre, sans honte, l'autobus ou le train comme tout le monde...

Abbé BUGARET

-----